

Comment la foi de Nelson Mandela a nourri sa lutte contre l'apartheid

Si son éducation chrétienne a inspiré son combat politique, Madiba a également trouvé dans la philosophie africaine de quoi soutenir son engagement humaniste.

Par Bénédicte Lutaud

Publié le 14 juin 2020 à 06h00 - Mis à jour le 26 juin 2020 à 10h40 · Lecture 7 min.

Article réservé aux abonnés



Nelson Mandela en février 1990. TREVOR SAMSON / AFP

(Cet article a initialement été publié dans Le Monde des religions n° 82, mars-avril 2017)

A sa naissance, le père de Mandela lui donne le nom de Rolihlahla : « *Celui par qui les problèmes arrivent* ». C'est pourtant à l'« *apôtre de la désobéissance civile* », au « *prophète* », à l'« *homme de paix* » que le monde entier rend hommage lors de la mort de Nelson Mandela, le 5 décembre 2013, à l'âge de 95 ans. Pourtant, il disait de lui qu'il n'était « *ni un saint ni un prophète* ». Regrettant qu'on le présente comme « *une sorte de demi-dieu* », il préférerait se décrire en « *homme comme les autres, un pécheur qui essaie de s'améliorer* ».

« *Pécheur* ». Le mot ne trahit-il pas une influence chrétienne ? Après avoir été emprisonné pendant 27 ans, comment a-t-il réussi à pardonner à ses persécuteurs ? Nelson Mandela aimait peu parler de sa foi. Par pudeur, sans doute, mais aussi par conviction. « *Toujours faire de la religion une affaire privée, réservée à soi. N'encombre pas les autres avec ta religion et autres croyances personnelles* »,

recommande-t-il à sa fille, dans une lettre du 21 décembre 1978 envoyée depuis la prison de Robben Island.

Toutefois, la foi de Nelson Mandela a nourri sa lutte contre l'apartheid

Pour soutenir le travail de toute une rédaction, nous vous proposons de vous abonner.

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

S'abonner

Déjà abonné? [Connectez-vous](#)

homme et son Dieu est un sujet extrêmement privé, qui ne regarde pas les mass media. »



Un chrétien discret

Pourtant, si l'on sait lire entre les lignes au fil de ses biographies, de ses écrits et confidences, d'évidence, Nelson Mandela était un homme de foi. Nelson Mandela a été baptisé dans une église méthodiste et formé dans les écoles wesleysienne (Eglise séparée de l'Eglise méthodiste en 1875). A Fort Hare, l'une de ces institutions, il a été membre d'une organisation étudiante chrétienne. Le dimanche, il donne des cours de Bible. Pendant ses années de prison (1964-1990), il assiste « encore à tous les services de l'Eglise », écrit-il en 1977, et « apprécie certains sermons ».

Il vous reste 70.12% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.